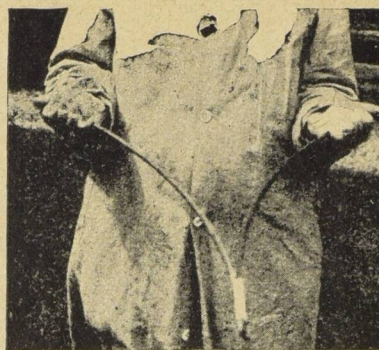




Comment on se sert du pendule.



L'Abbé Gabriel Lambert, sourcier français qui a accompli des faits extraordinaires..



Une manière de tenir la baguette divinatoire pour les recherches.

cer, d'au moins cinq litres (un peu plus d'un gallon) à la seconde.

Incrédule, la municipalité refusa de faire les travaux et l'abbé les entreprit à ses frais. Or, la première nappe fut trouvée à 55 pieds et la deuxième à 115. C'était une précision qui stupéfia tout le monde. Bien d'autres découvertes du même genre sont à l'actif de l'abbé Lambert que les Anglais désignent comme étant le plus fameux sourcier français.

Tout récemment, le 19 juin 1933, une curieuse expérience a été faite — toujours en France — pour mettre à l'épreuve les capacités des chercheurs de sources ou de métaux précieux dans l'épaisseur du sol. On a caché, dans une propriété des environs de Paris, un lingot d'or du poids de vingt-six livres et une douzaine de sourciers ont pris part au concours de recherche. Les uns se servaient de la baguette et les autres du pendule.

L'expérience commença vers onze heures et demie du matin; une heure plus tard les chercheurs qui avaient parcouru pas mal de terrain se concentrèrent tous dans un carré d'environ cinquante pieds de côté et enfin cinq d'entre eux indiquèrent des points qui, en réalité étaient à une dizaine de pieds en moyenne du fameux lingot.

Le résultat était excellent car toutes les précautions avaient été prises pour bien cacher le lingot et la superficie de terrain à explorer était d'importance.

On pourrait multiplier ces exemples presque à l'infini et l'on est donc bien obligé d'admettre qu'il ne s'agit pas là de supercheries ou de charlatanisme mais bien d'une science qui n'en est encore qu'à ses débuts, qui tâtonne avec des moyens et des appareils rudimentaires mais qui se développera certainement un jour dans des proportions que l'on ne peut encore soupçonner.

Sera-ce pour le bien ou le mal de l'humanité? la question est épi-

neuse, d'autant plus que l'homme emploie rarement, autant dire jamais ses découvertes pour son seul bien. Le jour où l'on trouvera à volonté l'or, l'argent et tous les autres métaux, qui gisent certainement en énormes quantités dans le sous-sol, leur valeur tombera à zéro ou à peu près. D'autre part, la surabondance de matériaux transformables en armes de guerre ne sera pas de nature à faciliter l'avènement de la paix universelle. Le bien que peuvent faire les sourciers ou plutôt les sorciers modernes ne sera-t-il pas, dans ces conditions, largement surpassé par le mal rendu possible par leurs découvertes?

Actuellement la question d'intérêt prime toutes les autres et des congrès se réunissent de temps à autre pour l'étude active de ce qu'on appelle aujourd'hui la Radiotellurie. Dès 1912, la pratique de la baguette divinatoire prit une grande extension en Allemagne et il est à présumer qu'elle se continue encore plus activement dans d'espoir de se procurer ainsi des matériaux d'armement.

En 1913 l'Académie des Sciences, en France, avait déjà nommé une commission de savants pour étudier scientifiquement la baguette divinatoire préconisée de toute ancienneté par les magiciens, sourciers, sorciers, astrologues et bacillogires. En juin 1932, un M. Massé exposait à l'Académie d'Agriculture les travaux du docteur Henri Moineau sur la radiotellurie et la chose était prise en ferme considération.

En principe le docteur Moineau avait dit: La Radiotellurie est une nouvelle science physique de recherche des mines, des eaux souterraines par les ondes hertziennes qu'elles émettent; ces ondes on

doit pouvoir les capter et je les capterai!

Il l'a fait en maintes circonstances et en particulier dans celle-ci: près de Toulon il décela un courant d'eau souterrain passant à soixante pieds de profondeur dans lequel il y avait le bacille dysentérique. Les sondages et l'analyse confirmèrent la chose.

Une science nouvelle est en voie de naître de tout cela, la géophysique basée sur la résistance au courant électrique des différents gisements ou roches dans le sous-sol. On a ainsi découvert des mines de sel en Alsace, du charbon dans le sud-ouest de la France et du nickel au Canada où cette méthode a été, de plus, employée pour l'étude du sol dans la construction de barrages et de tunnels.

Le docteur Moineau dont il vient d'être parlé prétend que les chances de réussite sont de 90 à 95 pour cent ce qui est merveilleux et dépasse de loin les résultats obtenus jusqu'ici par les prospecteurs géologues; il vient d'être officiellement chargé par le Gouvernement de l'Algérie de la recherche de points d'eau en des endroits d'élevage où elle fait actuellement à peu près défaut. C'est dire toute la confiance qu'on attache aujourd'hui aux méthodes issues d'une baguette divinatoire qui a sans doute fait brûler autrefois quelques pratiquants comme sorciers.

Au Canada où le sous-sol est particulièrement riche en minéraux et en métaux de toutes sortes, l'emploi de la baguette divinatoire pourrait sans doute révéler d'extraordinaires surprises. Il pourrait très probablement faire, du jour au lendemain, quelques millionnaires de plus...

Il est assez curieux, en la circonstance, de remarquer une fois de plus que la science moderne ne fait souvent que les reprendre; en les perfectionnant, des procédés connus de toute antiquité. La baguette divinatoire des anciens sourciers est un de ceux-là.

Est-il possible de prédire l'avenir?

Ce que dit Mme de Grigny

Dans son confortable studio, sobrement mais artistiquement meublé, un soir, à la tombée de la nuit, je suis parvenue à joindre Mme de Grigny. L'auréole de mystère qui l'entoure, la renommée presque universelle dont elle jouit étaient bien propres à exciter ma curiosité.

Mme de Grigny a sans doute deviné ma pensée; elle parle maintenant, sa voix chaude glisse en inflexions douces:

—Vous semblez sceptique; est-il indiscret de vous demander quelle raison vous amène ici, sinon la curiosité?

—J'ai toujours été, Madame, foncièrement matérialiste, je m'en excuse devant vous. A parler crûment, la possibilité de prédire l'avenir m'a toujours paru une absurdité incompatible avec la raison pure et tout juste propre à séduire les esprits faibles et superstitieux...

—J'apprécie votre franchise.

Ces dernières années, les découvertes médicales de quelques grands savants ont posé devant notre esprit le problème de la complexité du cerveau humain. Leurs travaux ont reconnu et expérimentalement démontré l'existence d'une faculté paranormale, d'un inconscient psychologique dominant de son influence occulte les moindres faits de notre vie quotidienne. La psychanalyse a accompli un grand pas sur le chemin de la vérité; les dernières recherches spiritistes ont dissipé le mystère qui entourait encore les régions inexplicables du mécanisme humain. Tout être, vous le savez, sans doute, est formé d'un corps physique, soumis aux lois naturelles de temps et d'espace, et d'une âme, corps élémentaire ou éthérique, dont l'apprentissage rationnel, le développement progressif peuvent conduire au phénomène de double vue que vous niez. Chacun de nous possède en lui, à l'état latent, un sens extrêmement impressionnable, ne se manifestant qu'à de rares intervalles, dans des circonstances exceptionnelles, quelquefois même jamais. Certains êtres, mieux doués que d'autres, sous ce rapport, constatent dès leur prime jeunesse des phénomènes de double vue, paraissant surnaturels au commun des mortels. Une lutte journalière, un travail constant peuvent, seuls, pour ces privilégiés, permettre une vision claire et précise du monde suprasensible.